

Présentation destinée  
aux investisseurs

T1 | 12

**BMO**



28 février 2012

# Déclarations prospectives et mesures non conformes aux PCGR

## Mise en garde concernant les déclarations prospectives

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Le présent document contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation des valeurs mobilières canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la loi américaine intitulée Private Securities Litigation Reform Act of 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables, et elles sont conçues comme des déclarations prospectives aux termes de ces lois. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2012 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats futurs ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment la situation économique générale et la conjoncture des marchés dans les pays où nous sommes présents, la léthargie, la volatilité ou l'illiquidité des marchés financiers et/ou du crédit, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, budgétaire ou économique ou de celle concernant les taux d'intérêt, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation ou des attentes ou exigences des organismes de supervision, incluant les exigences et les directives relatives au capital et aux liquidités, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques, ainsi que notre capacité d'anticiper et de gérer efficacement les risques liés avec tous les facteurs susmentionnés.

En ce qui concerne l'acquisition conclue de Marshall & Ilsley Corporation (M&I), les facteurs susceptibles d'influer sur les résultats futurs relatifs aux déclarations prospectives incluent, sans toutefois s'y limiter : la possibilité que les avantages prévus de l'opération, à savoir l'élargissement de notre présence en Amérique du Nord, la réalisation des synergies, l'accroissement des bénéfices et d'autres effets consécutifs sur les bénéfices, ne puissent pas se concrétiser dans les délais prévus, voire jamais, à cause de l'évolution de la conjoncture et des conditions de marché, des taux d'intérêt et de change, de la politique monétaire, des lois et règlements (incluant les changements aux exigences en matière de capital) et leur application et du degré de concurrence dans les zones géographiques et les secteurs dans lesquels les activités regroupées sont désormais menées; le risque de ne pas pouvoir intégrer rapidement et efficacement les activités de M&I à BMO; le risque lié à la réputation et la réaction des clients de M&I relativement à l'opération; le fait que la direction doit consacrer beaucoup de temps aux questions relevant de l'intégration et de la restructuration; et la restructuration du risque de fluctuation des taux de change. Une part importante des activités de M&I consistait à accorder des prêts ou à consentir d'autres ressources à des entreprises spécifiques, dans des secteurs ou régions précis. Des événements imprévus touchant ces emprunteurs, secteurs ou régions pourraient nuire fortement aux résultats de nos établissements intégrés aux États-Unis. Notre prévision selon laquelle les économies de coûts annuelles provenant de l'intégration de M&I à BMO seront de plus de 300 millions de dollars américains est fondée sur l'hypothèse voulant que les changements aux activités commerciales, à l'infrastructure de soutien et à la dotation en personnel seront conformes à nos projets et que nos attentes concernant les volumes d'affaires seront comblées.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter aux pages 30 et 31 du Rapport de gestion 2011 de BMO, qui décrivent en détail certains facteurs clés susceptibles d'influer sur les résultats futurs de la Banque de Montréal. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom, sauf si la loi l'exige. L'information prospective contenue dans le présent document est présentée dans le but d'aider nos actionnaires à comprendre notre situation financière aux dates indiquées ou pour les périodes closes à ces dates ainsi que nos priorités et objectifs stratégiques, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

Aux fins du calcul de l'incidence pro forma de Bâle III sur notre capital réglementaire, nos actifs pondérés en fonction des risques (y compris le risque de crédit de contrepartie et le risque du marché) et nos ratios de capital réglementaire, nous avons présumé que notre interprétation des règles proposées et annoncées par le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire (CBCB) en date des présentes et que les modèles que nous avons utilisés pour évaluer ces exigences concorderaient avec les exigences définitives qui seront promulguées par le CBCB et le Bureau du surintendant des institutions financières Canada (BSIF). Nous avons également présumé que les changements proposés à l'égard des déductions du capital, des actifs pondérés en fonction des risques, du traitement du capital réglementaire pour les instruments de capital-actions autres que des actions ordinaires (à savoir les instruments de capital faisant l'objet d'une clause de droits acquis) et des ratios de capital réglementaire minimums seraient adoptés dans leur version proposée par le CBCB et le BSIF. De plus, nous avons présumé que les instruments de capital existants qui ne respectent pas Bâle III, mais qui respectent Bâle II, pourraient être entièrement pris en compte dans les calculs pro forma en date du 31 janvier 2012. L'incidence intégrale des propositions de Bâle III a été quantifiée d'après notre situation financière et nos positions à risque à la fin du trimestre ou le plus près possible de cette date. Aux fins de la présentation de notre prévision selon laquelle nous serons en mesure de refinancer certains de nos instruments de capital à l'avenir, au moment requis, le cas échéant, pour respecter les exigences en matière de capital réglementaire, nous avons présumé que les facteurs échappant à notre contrôle, y compris l'état de la conjoncture économique et des marchés financiers, n'entraveront pas notre capacité de le faire.

Les hypothèses relatives au niveau des ventes d'actifs, des prix attendus des ventes d'actifs, du coût de financement net, de la qualité du crédit, du risque de défaillance et de pertes sur défaillance des actifs sous-jacents de certains instruments de placement structurés étaient des facteurs importants que nous avons pris en compte lors de l'établissement de nos prévisions au sujet des instruments de placement structurés discutés dans le présent Rapport de gestion intérimaire, y compris à savoir si la protection de premier niveau contre les pertes offerte par les billets de capital subordonnés, dépasseront les pertes futures. Nos hypothèses principales supposaient que des actifs continueront d'être vendus afin de réduire le montant des instruments de placement structurés, selon divers scénarios de prix des actifs, et que le niveau de défaillance et de pertes sera conforme à la qualité du crédit des actifs sous-jacents et à nos prévisions actuelles sur la continuation des conditions de marché difficiles. Aux fins de la détermination des montants des actifs qui viennent à échéance par année, nous avons formulé des hypothèses à savoir quels émetteurs rachèteront ou non des titres de créance subordonnés avant leur date d'échéance, lorsqu'ils y ont droit.

Les hypothèses relatives au niveau de défaillance et de pertes sur défaillance étaient des facteurs importants que nous avons pris en compte lors de l'établissement de nos prévisions sur le rendement futur des opérations auxquelles notre entité de protection de crédit est assortie. Parmi les hypothèses principales, nous avons établi que le niveau de défaillance et de pertes sur défaillance sera conforme aux données historiques. Les facteurs importants que nous avons pris en compte lors de l'établissement de nos prévisions sur le risque futur des pertes de crédit dans notre entité de protection de crédit, ainsi que le risque de perte pour BMO, incluaient la diversification sectorielle du portefeuille, la qualité de crédit initiale par portefeuille, la protection de premier niveau contre les pertes intégrée à la structure et les opérations de couverture effectuées par BMO.

Aux fins de déterminer l'incidence des réductions des frais d'interchange dans la section Faits nouveaux concernant la législation et la réglementation américaines, nous avons supposé que les volumes d'activité demeurent conformes à nos prévisions et que la mise en application de certaines mesures prises par la direction atténuerait légèrement l'effet des règles sur nos revenus.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine ainsi que sur la conjoncture de marché globale et leur effet combiné sur nos activités sont des facteurs importants dont nous tenons compte dans l'établissement de nos priorités stratégiques, de nos objectifs et de nos attentes à l'égard de nos activités. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Voir la section Perspectives économiques et survol du Rapport de gestion provisoire.

## Mesures non conformes aux PCGR

Pour évaluer ses résultats, la Banque de Montréal utilise à la fois des mesures conformes aux PCGR et des mesures non conformes aux PCGR. Les lecteurs sont prévenus que les résultats et autres mesures rajustés en fonction de critères autres que les PCGR n'ont pas une signification standard selon les PCGR et sont difficilement comparables avec des mesures similaires qu'utilisent d'autres entreprises. Le rapprochement des mesures conformes aux PCGR et des mesures non conformes aux PCGR, ainsi que les raisons de leur utilisation, peuvent être trouvés dans le communiqué sur les résultats du premier trimestre de 2012 de la Banque de Montréal et dans le Rapport de gestion 2011 de la Banque de Montréal, qui sont accessibles sur son site Web à cette adresse : [www.bmo.com/relationsinvestisseurs](http://www.bmo.com/relationsinvestisseurs).

Les montants ou mesures non conformes aux PCGR comprennent notamment les ratios de productivité et de levier, le revenu et d'autres mesures présentés sur une base d'imposition comparable (bic), des montants présentés après déduction des impôts applicables, ainsi que le revenu net, les revenus, la dotation à la provision pour pertes sur créances, le résultat par action, le RCP et le ratio de productivité rajustés et d'autres mesures rajustées qui excluent l'incidence de certains éléments comme les coûts d'intégration, l'amortissement d'actifs incorporels liés à l'acquisition et des charges pour la couverture du risque de change.

La Banque de Montréal fournit des données complémentaires sur ses secteurs d'activité combinés afin de faciliter la comparaison avec les banques de son groupe de référence.

# Aperçu stratégique

# T1 | 12

The BMO logo is rendered in large, white, 3D block letters with black shadows, positioned on a blue grid that recedes into the distance under a blue sky with light clouds.

**Bill Downe**  
Président et chef de la direction  
BMO Groupe financier

28 février 2012

# Résultats financiers

Revenu net record de 1,1 milliard de dollars au premier trimestre, procurant des bénéfices très solides en début d'année

En millions de dollars canadiens, sauf indication contraire

	T1 2011	T4 2011	T1 2012
<b>Revenu</b>	3 468	3 822	4 117
<b>Dotation à la provision pour pertes sur créances</b>	323	362	141
<b>Frais</b>	2 058	2 432	2 554
<b>Revenu net</b>	825	768	1 109
<b>RPA (\$)</b>	1,34	1,11	1,63
<b>RCP (%)</b>	17,8	12,7	17,2

- Croissance de 19 % du revenu net rajusté<sup>1</sup>
- Croissance de 9 % du revenu rajusté<sup>1</sup>
- Rendement solide des titres de créance

## Après rajustement<sup>1</sup>

<b>Revenu</b>	3 448	3 670	3 743
<b>Revenu net</b>	817	832	972
<b>RPA (\$)</b>	1,32	1,20	1,42
<b>Ratio de productivité (%)</b>	59,4	63,8	63,5

- RCP rajusté<sup>1</sup> de 15 %
- BMO est toujours bien capitalisée; ratio pro forma selon Bâle III de 7,2 %<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Les éléments exclus des résultats du premier trimestre de 2012 aux fins du calcul des résultats rajustés ont totalisé 137 millions de dollars après impôts, à savoir un avantage net de 114 millions après impôts relevant d'éléments liés au crédit et ayant trait au portefeuille de prêts de Marshall & Ilsley Corporation (M&I) qui a été acquis, des coûts d'intégration et de restructuration de l'entreprise acquise totalisant 70 millions (43 millions après impôts), une imputation de 34 millions (24 millions après impôts) au titre de l'amortissement des actifs incorporels liés à toutes les acquisitions, un avantage de 136 millions de dollars (136 millions après impôts) relevant d'activités de crédit structuré en voie de liquidation et une imputation de 68 millions de dollars (46 millions après impôts) liée à la restructuration afin de rendre la structure de coûts de BMO Marchés des capitaux conforme au contexte commercial actuel et à venir. Pour plus de détails sur les résultats rajustés et les mesures non conformes aux PCGR, voir la diapositive n° 2 de la présente présentation, les pages 30 et 31 du communiqué sur les résultats du premier trimestre 2012 de la Banque de Montréal et les pages 34, 94 et 95 du Rapport annuel 2011 de BMO.

<sup>2</sup> Estimations basées sur les règles de Bâle III annoncées pour 2019 et sur l'incidence de l'adoption des IFRS. Pour de plus amples renseignements sur les hypothèses et les facteurs utilisés dans nos calculs, voir les pages 6 et 15 du communiqué sur les résultats du premier trimestre de 2012 de la Banque de Montréal et la section Gestion globale du capital du Rapport annuel 2011 de BMO, aux pages 61 à 65.

# Stratégie différenciée orientée vers la clientèle

## Priorités stratégiques

1

Renforcer la croissance d'un revenu net de qualité supérieure dans toutes les activités liées aux **services bancaires aux particuliers et aux entreprises** en Amérique du Nord, en nous concentrant sur la prestation de la meilleure expérience client du secteur et en améliorant la productivité de notre exploitation et de notre force de vente.

2

Accélérer la croissance de nos **activités de gestion de patrimoine** en aidant nos diverses clientèles à atteindre tous leurs objectifs en matière de gestion de patrimoine tout en continuant d'investir dans nos opérations à l'échelle nord-américaine et internationale.

3

Développer des relations plus approfondies avec les clients dans notre **secteur des marchés financiers** afin d'accroître notre revenu net et de dégager un RCP solide tout en maintenant un équilibre risque-rendement approprié.

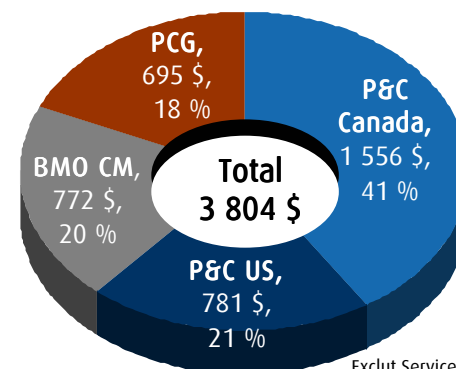
4

Prendre de l'expansion dans **des marchés mondiaux ciblés** afin de répondre aux besoins en constante évolution de nos clients, d'accroître nos capacités et d'attirer une nouvelle clientèle.

5

Maintenir une **culture** orientée vers la clientèle, le rendement élevé et les employés.

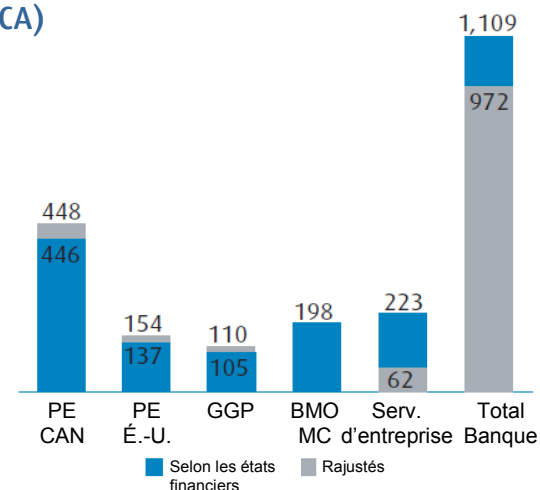
Revenu rajusté<sup>1</sup> pour le premier trimestre de 2012 par groupe d'exploitation (M\$ CA)



Exclut Services d'entreprise - (61) M\$

80 % des revenus rajustés<sup>1</sup> sont tirés des services aux entreprises.

Revenu net selon les états financiers et rajusté<sup>1</sup> pour le premier trimestre de 2012 (M\$ CA)



<sup>1</sup> Les mesures rajustées sont non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 30 et 31 du communiqué sur les résultats du premier trimestre 2012 de la Banque de Montréal et les pages 34, 94 et 95 du Rapport annuel 2011 de BMO.

# Résultats financiers

# T1 | 12

The BMO logo is rendered in large, white, 3D block letters with black shadows, positioned on a blue grid that recedes into the distance under a blue sky with light clouds.

**Tom Flynn**

Vice-président à la direction et chef des finances  
BMO Groupe financier

28 février 2012

# T1 2012 – Faits saillants

## BMO déclare un revenu net très solide au premier trimestre.

	Revenu	Revenu net	RPA	RCP	Productivité	Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances	Ratio des capitaux propres (Bâle II)
<b>Résultats selon les états financiers</b>	<b>4 117 M\$</b>	<b>1 109 M\$</b>	<b>1,63 \$</b>	<b>17,2 %</b>	<b>62,0 %</b>	<b>122 M\$</b>	<b>9,6 %</b>
<b>Résultats rajustés</b>	<b>3 743 M\$</b>	<b>972 M\$</b>	<b>1,42 \$</b>	<b>15,0 %</b>	<b>63,5 %</b>	<b>91 M\$</b>	<b>9,6 %</b>

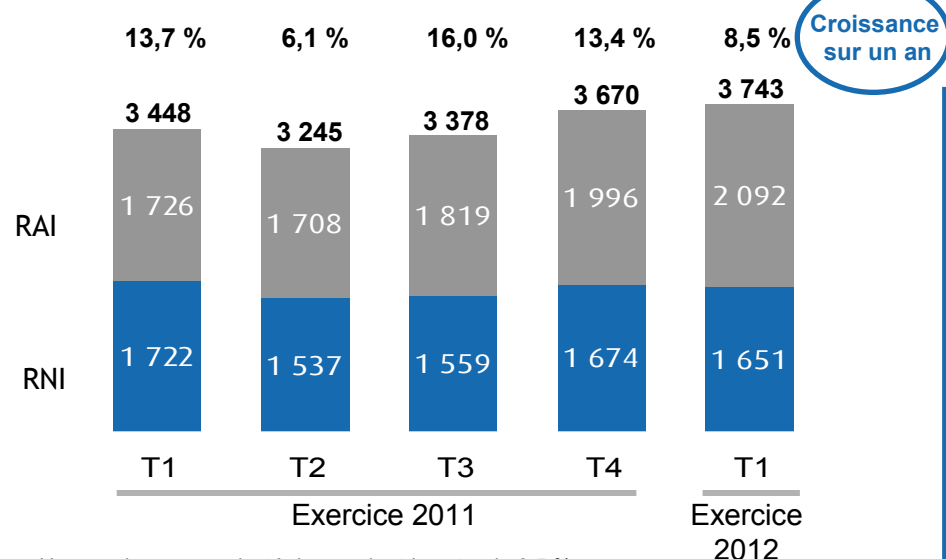
- Le RPA rajusté a augmenté de 7,6 % sur un an et de 18 % sur trois mois.
- Le revenu net a augmenté de 19 % sur un an.
  - Les secteurs d'activité ont mis les stratégies à exécution.
  - Le revenu rajusté s'est accru de 8,5 %.
  - Bon rendement des titres de créance liés à la dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances de 91 millions de dollars, en baisse de 226 millions sur un an en tenant compte d'un recouvrement de 142 millions de dollars sur les prêts douteux du portefeuille de crédit acheté de M&I.
  - Les résultats du secteur de l'assurance du groupe GP ont diminué de 47 millions de dollars après impôts (0,07 \$ par action) en raison de l'incidence négative des bas taux d'intérêt.
  - M&I a ajouté 215 millions de dollars au revenu net rajusté.
- Le revenu net rajusté progresse de 17 % sur trois mois.
  - Le revenu rajusté a augmenté de 2,0 %.
  - Le levier d'exploitation rajusté s'est établi à 0,4 %, ou 3,4 % en excluant la rémunération liée au rendement des employés admissibles à la retraite comptabilisée au premier trimestre de chaque exercice.
  - La dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances a baissé à 190 millions de dollars.
- Les éléments de rajustement au cours du trimestre (tous après impôts) étaient les suivants :
  - Des éléments de crédit de 114 millions de dollars liés au portefeuille de prêts acquis de M&I; des coûts de liquidation des activités de crédit structuré en voie de liquidation de 136 millions de dollars; une imputation de restructuration de (46) millions de dollars liée à BMO Marchés des capitaux; des frais d'intégration de (43) millions de dollars liés aux acquisitions et l'amortissement, au montant de (24) millions de dollars, des actifs incorporels liés aux acquisitions.

Les mesures rajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 94 et 95 du Rapport annuel 2011 de BMO et la page 31 de notre communiqué sur les résultats du premier trimestre. Pour plus de détails sur les rajustements, voir la diapositive n° 22.

# Revenu

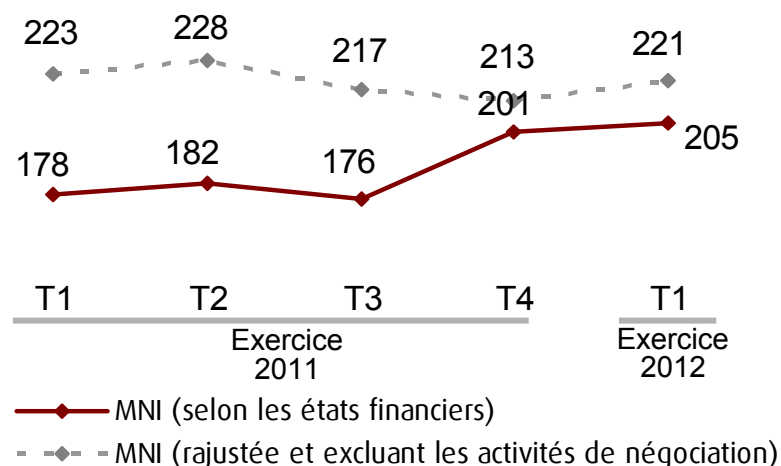
La croissance du revenu sur un an est stimulée par les secteurs d'activité acquis de M&I.

## Revenu total rajusté de la Banque (M\$ CA)



- Hausse du revenu rajusté du premier trimestre de 8,5 % sur un an.
  - Revenu inchangé de PE Canada en excluant un gain unique sur la vente de titres en 2011
  - Forte croissance du revenu de PE É.-U. attribuable aux acquisitions
  - Croissance de 3,9 % du revenu du groupe GP, sous l'effet des faibles taux d'intérêt
  - Baisse du revenu de BMO MC par rapport au revenu élevé du premier trimestre de 2011
- Hausse du revenu rajusté du premier trimestre de 2,0 %
  - La hausse de 11 % du revenu rajusté de BMO MC est attribuable à l'amélioration de la conjoncture, entraînant une augmentation des revenus de négociation et des revenus provenant des entreprises sensibles aux taux d'intérêt.

## Marge nette d'intérêts (pdb)



### MNI rajustée et excluant les activités de négociation

- Sur trois mois, la MNI rajustée a augmenté de 8 pdb, en raison surtout de la hausse du revenu d'intérêts net du groupe GP et des Services d'entreprise. La MNI rajustée de PE Canada reste relativement inchangée à 290 pdb.
- Sur un an, la MNI rajustée a baissé de 2 pdb en raison de la réduction des écarts de taux à BMO MC et PE Canada. Cette baisse a été en partie compensée par une augmentation enregistrée à PE États-Unis.

Les mesures rajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 94 et 95 du Rapport annuel BMO et la page 31 de notre communiqué sur les résultats du premier trimestre de 2012. Pour plus de détails sur les rajustements, voir la diapositive n° 22.

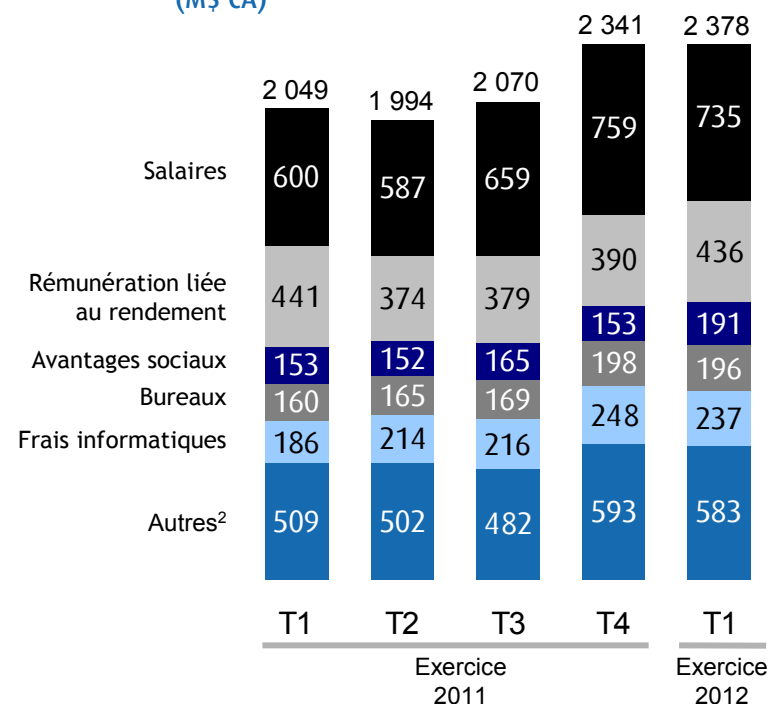
# Frais autres que d'intérêts

La croissance sur un an résulte en grande partie des acquisitions; croissance modeste sur trois mois.

Frais autres que d'intérêts (M\$)	T1 2011	T4 2011	T1 2012	Sur 3 m. +/-	Sur 1 an +/-
<b>Selon les états financiers</b>	2 058	2 432	<b>2 554</b>	(5 %)	(24 %)
<b>Rajustés</b>	2 049	2 341	<b>2 378</b>	(2 %)	(16 %)

## Total des frais autres que d'intérêts rajustés de la Banque

(M\$ CA)



- Sur un an, les frais autres que d'intérêts rajustés du trimestre ont augmenté de 16 %, ou 329 millions de dollars, en raison surtout des acquisitions.
  - Les frais liés aux entreprises acquises ont été de 317 millions de dollars.
- Sur trois mois, les frais rajustés ont augmenté de 1,6 %.
  - Sur trois mois, les frais rajustés ont baissé de 1 % en excluant le montant de 71 millions de dollars pour la rémunération liée au rendement des employés admissibles à la retraite; levier d'exploitation de 3,4 % à cet égard.
  - L'accent mis sur la productivité a contribué à réduire la croissance des frais.
- Ratio de productivité rajusté<sup>1</sup> de 63,5 %, en baisse par rapport au ratio de 63,8 % du quatrième trimestre.

Les mesures rajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les page 94 et 95 du Rapport annuel BMO et la page 31 de notre communiqué sur les résultats du premier trimestre de 2012. Pour plus de détails sur les rajustements, voir la diapositive 22.

<sup>1</sup> Ratio de productivité selon les états financiers de 62,0 %.

<sup>2</sup> Constitué des postes Communications, Taxes d'affaires et impôts sur le capital, Honoraires, Déplacements et expansion des affaires et Autres.

# Information sur les entreprises acquises de M&I

- Forte contribution de M&I qui affiche un revenu net rajusté du premier trimestre de 2012 de 215 millions de dollars (149 millions au quatrième trimestre de 2011).
  - Les groupes d'exploitation enregistrent un revenu net de 100 millions de dollars (124 millions au quatrième trimestre), incluant :
    - PE É.-U. : 90 millions de dollars (112 millions au quatrième trimestre de 2011). Comme prévu, les résultats reflètent la baisse des frais d'interchange, des provisions pour pertes prévues plus élevées et une réduction des écarts de taux.
    - Groupe GP : 11 millions de dollars (10 millions au quatrième trimestre de 2011).
  - Services généraux : 115 millions de dollars (25 millions au quatrième trimestre de 2011) en incluant la récupération de prêts douteux de 88 millions de dollars après impôts du portefeuille de crédit acheté (montant nul au quatrième trimestre de 2011).
- Revenu net selon les états financiers de 269 millions de dollars\* (199 millions au quatrième trimestre de 2011).
- Éléments liés au crédit rajustés et ayant trait au portefeuille de prêts acquis de 114 millions de dollars après impôts (107 millions au quatrième trimestre de 2011); frais d'intégration de (43) millions de dollars après impôts ((35) millions de dollars au quatrième trimestre).
- L'intégration se déroule bien conformément aux prévisions.

Éléments liés au crédit rajustés et ayant trait au portefeuille de prêts acquis de M&I (M\$ CA)	T4 2011	T1 2012
<b>Revenu d'intérêts net</b>		
a) Une partie des éléments de crédit est incluse dans le RNI à titre d'accroissement du rendement du portefeuille	161	168
b) Partie des éléments de crédit effacés au moyen du RNI pour les prêts remboursés entièrement.	110	66
<b>Incidence totale sur le revenu</b>	<b>271</b>	<b>234</b>
<b>Provision pour pertes de crédit</b>		
c) Dotation à la provision spécifique prise sur des prêts acquis	(18)	(31)
d) Augmentation de la provision générale	(80)	(19)
<b>Incidence totale de la dotation à la provision</b>	<b>(98)</b>	<b>(50)</b>
<b>Incidence avant impôts</b>	<b>173</b>	<b>184</b>
<b>Incidence après impôts</b>	<b>107</b>	<b>114</b>

- a) Une partie des éléments de crédit est incluse dans le RNI sur la durée du portefeuille de prêts acheté. Le rendement supérieur à long terme devrait être annulé approximativement par les provisions pour crédit.
- b) Le RNI lié à des remboursements reflète les gains découlant des montants de paiement plus élevés que la valeur comptable des prêts. Le revenu variera d'un trimestre à l'autre.
- c) Des provisions pour la dotation spécifique seront prises à long terme à mesure que des pertes seront reconnues. Les dotations sont relativement faibles pour les mois suivant l'acquisition, compte tenu de l'examen approfondi du portefeuille lors de la conclusion.
- d) Une provision générale sera prise au besoin.

Les mesures rajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 94 et 95 du Rapport annuel 2011 de BMO et la page 31 de notre communiqué sur les résultats du premier trimestre de 2012. Pour plus de détails sur les rajustements, voir la diapositive n° 22.

\* Les résultats selon les états financiers du premier trimestre de 2012 comprennent (tous après impôts) : les éléments de crédit de 114 millions de dollars (107 millions au quatrième trimestre de 2011) liés au portefeuille de prêts acquis de M&I; des coûts d'intégration de (43) millions de dollars ((35) millions au quatrième trimestre de 2011); des coûts nuls liés à l'acquisition ((4) millions au quatrième trimestre de 2011); et l'amortissement de (17) millions de dollars ((18) millions au quatrième trimestre de 2011) d'actifs incorporels.

# Capital et actif pondéré en fonction des risques

## Notre assise financière est solide

Bâle II	T1 2011	T4 2011	T1 2012
Ratio des capitaux propres ordinaires (%) <sup>1</sup>	10,2	9,6	9,6
Ratio du capital de 1 <sup>re</sup> catégorie (%)	13,0	12,0	11,7
Ratio du capital total (%)	15,2	14,9	14,6
Actif pondéré en fonction des risques (G\$)	165	209	209
Ratio actif/capital	14,8	13,7	15,4

- Les ratios demeurent solides.
- Sur trois mois, hausse de l'actif pondéré en fonction des risques (APR) selon la modification 2.5 sur le risque du marché des règles de Bâle, atténuée principalement par la baisse de l'APR attribuable à l'adoption des IFRS, l'amélioration de l'évaluation des risques et la diminution de l'APR lié au risque du marché selon Bâle II.
- Incidence de l'adoption des IFRS sur le ratio des capitaux propres de 1<sup>re</sup> catégorie d'environ 6 pdb au 1<sup>er</sup> trimestre de 2012.

### Ratio selon Bâle III<sup>2</sup> (ratio pro forma au 31 janvier 2012)

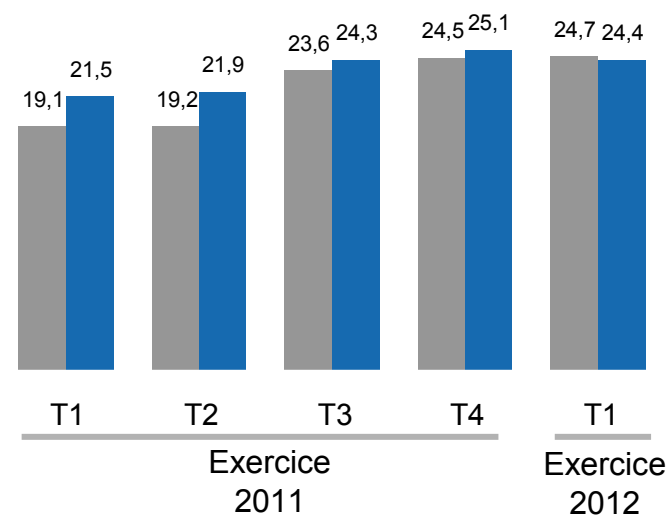
Ratio des capitaux propres ordinaires (%)	7,2
Ratio du capital de 1 <sup>re</sup> catégorie (%)	9,1

- Nous sommes bien positionnés pour satisfaire aux exigences de Bâle III en matière de capital.
- Les ratios pro forma reflètent le plein effet de l'adoption des IFRS sans mise en place graduelle.

<sup>1</sup> Le ratio des capitaux propres ordinaires correspond aux capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires, moins les déductions de capital selon Bâle II, divisés par l'actif pondéré en fonction des risques. On l'appelle aussi le ratio du capital ordinaire de 1<sup>re</sup> catégorie.

<sup>2</sup> Estimations basées sur les règles de Bâle III annoncées pour 2019 et sur l'incidence de l'adoption des IFRS.

## Capital de 1<sup>re</sup> catégorie et capitaux propres attribuables aux actions ordinaires



■ Capital de 1<sup>re</sup> catégorie (G\$)  
 ■ Capitaux propres ordinaires (G\$)

# Groupes d'exploitation – Bref aperçu du 1<sup>er</sup> trimestre de 2012

Plus de 75 % du revenu rajusté et du revenu net rajusté provient des opérations de détail<sup>1</sup>.

## PE Canada

- Revenu relativement inchangé sur trois mois.
- Croissance du revenu net de **5,4 %** sur trois mois selon la méthode des pertes réelles.
- Croissance des volumes de la plupart des produits.
- Marge nette d'intérêts de **290 pdb** – relativement inchangée sur trois mois.
- Ratio de productivité de **52,2 %**.

## PE É.-U.

- Baisse du revenu de **1,2 %** sur trois mois, découlant de l'incidence prévue de la réduction des frais d'interchange et des écarts de taux.
- Revenu net rajusté de **152 millions de dollars**, en baisse de **19 millions** ou **11 %** sur trois mois, en raison surtout de la baisse des revenus d'interchange, de la hausse de la dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances et de la diminution des écarts de taux.
- Revenu net de **135 M\$ US**.
- Ratio de productivité rajusté de **60,1 %**.

## Groupe Gestion privée

- Baisse du revenu de **1,6 %** sur trois mois; en excluant le secteur de l'assurance, croissance de **3,2 %** sur trois mois.
- Le secteur de l'assurance a eu une incidence négative en raison des taux d'intérêt bas au 1<sup>er</sup> trimestre de 2012 (**47 millions de dollars** après impôts).
- En excluant le secteur de l'assurance, baisse de **3,9 %** du revenu net sur trois mois en raison surtout des frais liés aux employés admissibles à la retraite; hausse de **27 %** sur un an.
- Baisse du revenu net de **24 %** sur trois mois découlant de l'assurance.
- BA/ASG de **435 milliards de dollars**, en hausse de **10 milliards** sur trois mois.

## BMO Marchés des capitaux

- Croissance du revenu de **79 millions de dollars** ou de **11 %** sur trois mois, en raison des revenus de négociation sous l'effet de l'amélioration des conditions des marchés.
- Revenu net de **198 millions de dollars**, en hausse de **55 millions** ou de **39 %** sur trois mois.
- RCP de **17,4 %**.

Les mesures rajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 94 et 95 du Rapport annuel 2011 BMO et la page 31 de notre communiqué sur les résultats du premier trimestre de 2012. Pour plus de détails sur les rajustements, voir la diapositive n° 22.

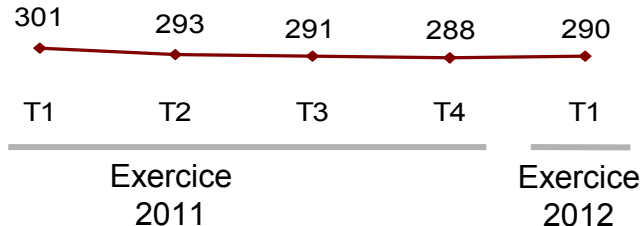
<sup>1</sup>Selon la méthode que BMO utilise aux fins de la présentation des résultats sectoriels, les pertes sur créances prévues sont imputées chaque trimestre aux groupes d'exploitation suivant leur quote-part de telles pertes. La différence entre les charges trimestrielles calculées en fonction des pertes sur créances prévues et les dotations à la provision trimestrielles requises, compte tenu des pertes réelles, de même que les changements à la provision générale, est portée au débit ou au crédit des Services d'entreprise.

# Services bancaires Particuliers et entreprises – Canada

## Orientation vers la clientèle et gestion de la rentabilité dans un contexte de croissance économique plus faible

Selon les états financiers (M\$)	T1 2011	T4 2011	T1 2012	Sur 3 m. +/-	Sur 1 an +/-
Revenu – Particuliers	968	970	<b>963</b>	(1) %	(1) %
Revenu – Entreprises	612	588	<b>593</b>	1 %	(3) %
Revenu	1 580	1 558	<b>1 556</b>	0 %	(2) %
Dotation à la provision pour pertes sur créances	136	138	<b>138</b>	-	(2) %
Frais	779	808	<b>813</b>	(1) %	(4) %
Revenu net	477	439	<b>446</b>	1%	(7) %
Revenu net (dotation réelle)	460	415	<b>438</b>	5 %	(5) %
Productivité (%)	49,3	51,8	<b>52,2</b>	(0,4) %	(2,9) %

### Marge nette d'intérêts (pdb)



### Faits saillants du premier trimestre

- Revenu inchangé sur trois mois et sur un an en excluant un gain unique sur titres au premier trimestre de 2011.
- Le revenu du premier trimestre de 2011 a profité de gains sur titres de 24 millions de dollars (17 millions après impôts).
- MNI de 290 pdb – relativement inchangé sur trois mois.
- Les frais sont bien gérés; ils ont baissé sur trois mois en excluant la rémunération liée au rendement des employés admissibles à la retraite reconnue au premier trimestre.
- Croissance de 5,4 % du revenu net en utilisant la dotation réelle.
- Sur trois mois, la baisse des taux d'imposition a gonflé le revenu net.
- Le solde des prêts a augmenté de 6,2 milliards de dollars, ou de 4,2 % sur un an et de 1,1 milliard, ou de 0,7 % sur trois mois.
- Le solde des dépôts a augmenté de 5,2 milliards de dollars, ou de 5,1 % sur un an et de 2,0 milliards, ou de 1,9 % sur trois mois.

\* Les résultats des groupes d'exploitation sont présentés selon la méthode des pertes prévues. Voir la note 26, à la page 167 des états financiers annuels consolidés et audités 2011 de BMO.

# Services bancaires Particuliers et entreprises – États-Unis

La croissance sur un an reflète l'avantage de l'acquisition

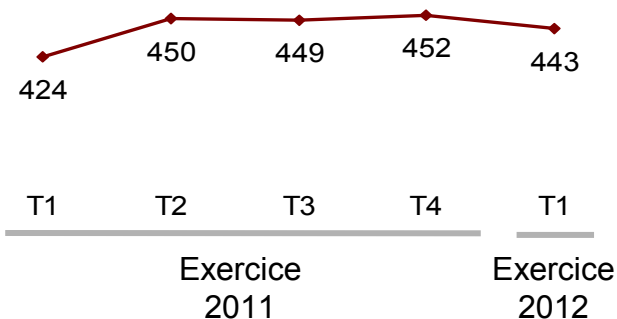
Selon les états financiers (M\$ US)	T1 2011	T4 2011	T1 2012	Sur 3 m. +/-	Sur 1 an +/-
<b>Revenu</b>	356	781	<b>771</b>	(1) %	+100 %
<b>Dotation à la provision pour pertes sur créances</b>	36	78	<b>85</b>	(10) %	(+100) %
<b>Frais</b>	237	472	<b>487</b>	(3) %	(+100) %
<b>Revenu net rajusté<sup>1</sup></b>	59	171	<b>152</b>	(11) %	+100 %
<b>Productivité rajustée (%)</b>	65,1	57,1	<b>60,1</b>	(3,0) %	5,0 %

(Montants en millions de dollars américains)

## Faits saillants du premier trimestre

- Croissance solide sur un an.
- Sur trois mois, le revenu net rajusté a baissé de 19 millions de dollars, ou de 11 %.
- Sur trois mois, le revenu a baissé, reflétant l'incidence prévue de la diminution du revenu d'interchange et du repli de la MNI, déduction faite des gains sur titres.
- Sur trois mois, augmentation de la dotation à la provision spécifique en utilisant la méthode de provisionnement selon les pertes prévues.
- Sur trois mois, la croissance des frais est largement attribuable aux frais liés aux litiges qui, pour la plupart, ont été contrebalancés par les gains sur titres.
- Sur trois mois, la baisse de la MNI reflète l'avantage de l'augmentation des soldes des dépôts qui a été plus qu'annulée par la compression des écarts de taux des dépôts et la diminution des écarts de taux des prêts.
- Sur un an, la MNI s'est améliorée de 19 pdb en raison surtout des soldes des dépôts et de l'incidence des entreprises acquises.
- La contribution de M&I au revenu net rajusté du premier trimestre de 2012 s'est élevée à 89 millions de dollars américains (111 millions de dollars américains au quatrième trimestre de 2011).

## Marge nette d'intérêts (pdb)



\* Les résultats des groupes d'exploitation sont présentés selon la méthode des pertes prévues. Voir la note 26, à la page 167 des états financiers annuels consolidés et audités 2011 de BMO. Les mesures rajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 94 et 95 du Rapport annuel 2011 de BMO et la page 31 de notre communiqué sur les résultats du premier trimestre de 2012. Pour plus de détails sur les rajustements, voir la diapositive n° 22.

<sup>1</sup> Revenu net rajusté pour tenir compte des coûts d'amortissement des éléments incorporels liés aux acquisitions.

# Client Groupe Gestion privée

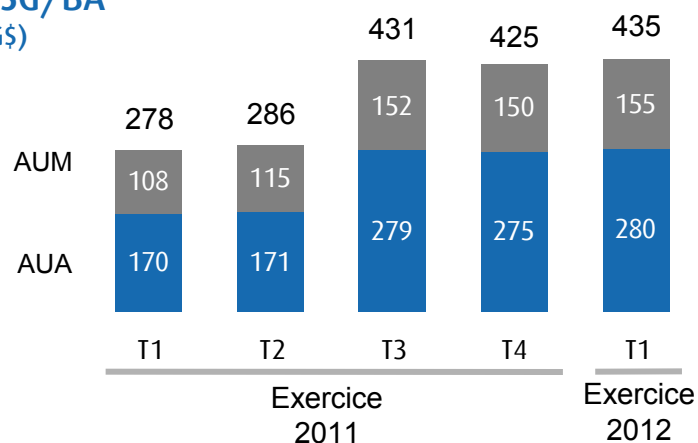
Baisse des résultats en raison de l'incidence négative des taux d'intérêt à long terme sur le secteur de l'assurance, la croissance solide sur un an excluant ce secteur.

Selon les états financiers (M\$)	T1 2011	T4 2011	T1 2012	Sur 3 m. +/-	Sur 1 an +/-
Revenu	669	706	<b>695</b>	(2) %	4 %
Frais	479	534	<b>557</b>	(4) %	(16) %
Revenu net rajusté <sup>1</sup>	145	143	<b>110</b>	(23) %	(24) %
Revenu net	144	137	<b>105</b>	(24) %	(28) %
Revenu net des activités d'assurance	71	40	<b>12</b>	(71) %	(83) %
Groupe GP excluant le revenu net des activités d'assurance	73	97	<b>93</b>	(4) %	27 %
Ratio de productivité (%)	71,4	74,8	<b>79,2</b>	(4,4) %	(7,8) %

## Faits saillants du premier trimestre

- Sur un an, le revenu net du groupe GP a augmenté de 12 % en excluant l'incidence des fluctuations défavorables des taux d'intérêt à long terme par rapport à l'année précédente. Incidence de 47 millions de dollars après impôts pour le premier trimestre de 2012.
- Sur un an, croissance de 27 % du revenu net en excluant les activités d'assurance.
- Baisse du revenu net rajusté de 23 % sur trois mois et de 24 % sur un an.
- Sur trois mois, le revenu net du groupe GP a baissé de 3 % en excluant l'incidence des fluctuations défavorables des taux d'intérêt à long terme qui ont amoindri les résultats du secteur de l'assurance.
- Sur un an, hausse de 3,9 % du revenu, dont une croissance de 20 % du revenu du groupe GP en excluant les activités d'assurance en raison des acquisitions et du revenu de gestion d'actifs plus élevé que la normale tiré d'un placement stratégique, annulée en partie par la baisse du revenu de courtage compte tenu des difficultés des marchés boursiers.
- Sur un an, les frais ont augmenté de 16 % en raison surtout des acquisitions.
- Les activités de gestion de patrimoine de M&I ont amené une contribution de 11 millions de dollars américains au titre du revenu net rajusté et de 7 millions de dollars américains au titre du revenu net.

## ASG/BA (G\$)



\* Les résultats des groupes d'exploitation sont présentés selon la méthode des pertes prévues. Voir la note 26, à la page 167 des états financiers annuels consolidés et audités 2011 de BMO.

<sup>1</sup> Les mesures rajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 94 et 95 du Rapport annuel 2011 BMO et la page 31 de notre communiqué sur les résultats du premier trimestre de 2012. Pour plus de détails sur les rajustements, voir la diapositive n° 22.

# BMO Marchés des capitaux

Les résultats du premier trimestre reflètent l'amélioration des conditions des marchés par rapport au trimestre précédent.

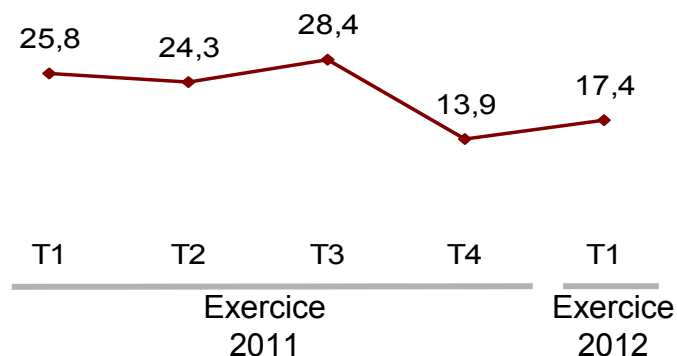
Selon les états financiers (M\$)	T1 2011	T4 2011	T1 2012	Sur 3 m. +/-	Sur 1 an +/-
Revenus des produits de négociation	595	436	<b>513</b>	18 %	(14) %
Revenus des services de banques d'affaires	364	257	<b>259</b>	1 %	(29) %
<b>Revenu</b>	<b>959</b>	<b>693</b>	<b>772</b>	<b>11 %</b>	<b>(20) %</b>
Dotations à la provision pour pertes sur créances	30	30	<b>24</b>	19 %	20 %
Frais	489	485	<b>483</b>	1 %	1 %
<b>Revenu net</b>	<b>260</b>	<b>143</b>	<b>198</b>	<b>39 %</b>	<b>(24) %</b>
<b>Ratio de productivité (%)</b>	<b>51,0</b>	<b>70,0</b>	<b>62,6</b>	<b>7,4 %</b>	<b>(11,6) %</b>

## Faits saillants du premier trimestre

- Sur un an, le revenu net et le revenu reflètent les résultats très solides de l'année dernière.
- Sur trois mois, le revenu net et le revenu ont augmenté par rapport à leur faible niveau du quatrième trimestre, sous l'effet de l'amélioration des conditions des marchés, en particulier durant la dernière partie du trimestre.
- Sur 1 an, les frais sont restés relativement inchangés, parce que les coûts de la rémunération à base d'actions des employés admissibles à la retraite ont augmenté et que la hausse des dépenses technologiques a été compensée par des économies relatives à d'autres frais.
- La direction a pris des mesures pour mieux harmoniser les frais avec le contexte commercial actuel et futur.

## Rendement des capitaux propres

(%)



\* Les résultats des groupes d'exploitation sont présentés selon la méthode des pertes prévues. Voir la note 26, à la page 167 des états financiers annuels consolidés et audités 2011 de BMO.

# Services d'entreprise

L'amélioration du revenu net rajusté sur un an et sur trois mois est due principalement aux dotations à la provision pour pertes sur créances.

Après rajustement (M\$)	T1 2011	T4 2011	T1 2012	Selon les états financiers (M\$)	T1 2011	T4 2011	T1 2012
<b>Revenu (bic)</b>	(118)	(74)	<b>(61)</b>	<b>Revenu (bic)</b>	(98)	78	<b>313</b>
<b>Dotation à la provision pour pertes sur créances<sup>2</sup></b>				<b>Dotation à la provision pour pertes sur créances<sup>2</sup></b>			
– Spécifique	112	32	<b>(161)</b>	– Spécifique	124	96	<b>(130)</b>
– Générale	-	-	-	– Générale	(6)	17	<b>19</b>
<b>Frais</b>	72	73	<b>66</b>	<b>Frais</b>	72	131	<b>208</b>
<b>Revenu net</b>	<b>(126)</b>	<b>(67)</b>	<b>(62)</b>	<b>Revenu net</b>	<b>(110)</b>	<b>(106)</b>	<b>223</b>

- Sur un an, le revenu net rajusté a augmenté de 188 millions de dollars.
  - Le montant rajusté des dotations à la provision pour pertes sur créances a augmenté de 273 millions de dollars, en raison d'un recouvrement de 131 millions dans les Services d'entreprise selon la méthode de provisionnement des pertes prévues de BMO, et d'un recouvrement de 142 millions de dollars réalisé dans le portefeuille de prêts douteux acquis de M&I.
  - Le revenu rajusté a augmenté, en raison principalement des gains plus élevés à la vente de titres et des pertes sur les opérations de couverture de l'exercice précédent, y compris les pertes liées au programme de titrisation.
  - Les frais sont restés relativement inchangés.
- Sur trois mois, le revenu net rajusté a augmenté de 129 millions de dollars, principalement en raison des éléments susmentionnés au titre de la dotation à la provision pour pertes sur créances.
  - Le montant rajusté des dotations à la provision pour pertes sur créances a augmenté de 193 millions de dollars.
  - Les frais ont augmenté principalement en raison de l'entreprise acquise.
- Les rajustements du premier trimestre de l'exercice 2012 comprennent les éléments suivants (tous après impôts) :
  - Des éléments liés au crédit concernant le portefeuille de prêts acquis de M&I de 114 millions de dollars, composés d'un revenu net d'intérêts avant impôts de 234 millions et d'une hausse de la dotation à la provision pour pertes sur créances de 50 millions avant impôts (incluant une hausse de 19 millions de la provision générale et de 31 millions de la provision spécifique).
  - Activités de crédit structuré en voie de liquidation de 136 millions de dollars.
  - Un coût de restructuration de (46) millions de dollars relatif à la réduction de la structure de coûts des activités de BMO Marchés des capitaux conformément à l'importance générale que la Banque accorde à la productivité.
  - Un coût d'intégration de M&I de (43) millions de dollars.

\* Les résultats des groupes d'exploitation sont présentés selon la méthode des pertes prévues. Voir la note 26, à la page 167 des états financiers annuels consolidés et audités 2011 de BMO.

Les mesures rajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 94 et 95 du Rapport annuel 2011 de BMO et la page 31 de notre communiqué sur les résultats du premier trimestre de 2012. Pour plus de détails sur les rajustements, voir la diapositive n° 22.

<sup>1</sup> À compter de la publication des états financiers du premier trimestre de 2011, certaines activités de crédit structuré regroupées sous les IFRS ont été transférées de BMO Marchés des capitaux aux Services d'entreprise, parce qu'elles sont en voie de liquidation et ne reflètent pas les activités principales de ce segment.

# Revenu net des groupes

Revenu net rajusté (M\$)	T1 2011	T4 2011	T1 2012	+ / (-)	
				Sur 3 m.	Sur 1 an
PE Canada	479	441	448	2 %	(6 %)
PE É.-U.	59	172	154	(10 %)	+100 %
<b>Total de PE</b>	<b>538</b>	<b>613</b>	<b>602</b>	(2 %)	12 %
Groupe Gestion privée	145	143	110	(23 %)	(24 %)
BMO Marchés des capitaux	260	143	198	39 %	(24 %)
Services d'entreprise	(126)	(67)	62	+100 %	+100 %
<b>Total de la Banque</b>	<b>817</b>	<b>832</b>	<b>972</b>	17 %	19 %

Revenu net selon les états financiers (M\$)	T1 2011	T4 2011	T1 2012	+ / (-)	
				Sur 3 m.	Sur 1 an
PE Canada	477	439	446	1 %	(7 %)
PE É.-U.	54	155	137	(11 %)	+100 %
<b>Total de PE</b>	<b>531</b>	<b>594</b>	<b>583</b>	(2 %)	10 %
Groupe Gestion privée	144	137	105	(24 %)	(28 %)
BMO Marchés des capitaux	260	143	198	39 %	(24 %)
Services d'entreprise	(110)	(106)	223	+100 %	+100 %
<b>Total de la Banque</b>	<b>825</b>	<b>768</b>	<b>1 109</b>	44 %	34 %

Les mesures rajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 94 et 95 du Rapport annuel 2011 de BMO et la page 31 de notre communiqué sur les résultats du premier trimestre de 2012. Pour plus de détails sur les rajustements, voir la diapositive n° 22.

# Éléments choisis du bilan

Solde net moyen des prêts et acceptations (G\$)	T1 2011	T2 2011	T3 2011	T4 2011	T1 2012
Prêts à tempérament et autres prêts aux particuliers	51,5	51,8	54,4	59,3	59,8
Prêts hypothécaires autres qu'à l'habitation <sup>1</sup>	7,5	7,1	6,8	8,3	6,8
Prêts hypothécaires à l'habitation	74,7	74,4	75,7	79,3	79,6
Prêts sur cartes de crédit	7,8	7,5	7,8	8,1	8,1
Prêts aux entreprises et aux administrations publiques <sup>1</sup>	57,2	57,9	63,7	79,1	82,1
Engagements de clients aux termes d'acceptations et provisions pour pertes sur créances	5,4	5,2	5,2	5,4	5,3
<b>Total</b>	<b>204,1</b>	<b>204,0</b>	<b>213,6</b>	<b>239,5</b>	<b>241,7</b>

<sup>1</sup>Au premier trimestre de 2012, des prêts au secteur immobilier commercial des activités acquises de M&I au montant de 1,6 milliard de dollars ont été reclassés de prêts hypothécaires autres qu'à l'habitation à Prêts aux entreprises et aux administrations publiques.

- Sur un an, l'augmentation des prêts et des dépôts est principalement attribuable aux activités acquises de M&I.

## Prêts

- Sur trois mois, l'augmentation de 2,2 milliards de dollars est principalement attribuable aux prêts aux entreprises et aux administrations publiques au sein de BMO Marchés des capitaux, ainsi qu'à la croissance des prêts aux particuliers et des prêts hypothécaires au sein de PE Canada. Dans PE États-Unis, la croissance des prêts aux entreprises des Services bancaires aux entreprises dans les segments clés a été plus qu'annulée par les baisses des prêts des Services bancaires aux particuliers, des prêts immobiliers aux entreprises et l'amortissement des prêts en cours dans le portefeuille existant.

Solde moyen des dépôts (G\$)	T1 2011	T2 2011	T3 2011	T4 2011	T1 2012
Entreprises et administrations publiques	137,8	135,5	143,6	162,5	171,1
Particuliers	98,1	97,6	104,6	121,5	122,3
Banques	19,7	20,2	22,1	23,1	21,2
<b>Total</b>	<b>255,7</b>	<b>253,3</b>	<b>270,3</b>	<b>307,1</b>	<b>314,6</b>

## Dépôts

- Sur trois mois, les dépôts ont augmenté de 7,5 milliards de dollars, principalement les dépôts des entreprises et des administrations publiques, en raison de la croissance des dépôts aux États-Unis et du financement en dollars américains des opérations de dépôts de gros.

# Services bancaires Particuliers et entreprises – Canada : Soldes des produits et part de marché

## Particuliers

- Sur un an, le solde total des prêts aux particuliers a augmenté de 5,3 % et celui des dépôts de particuliers, de 4,0 %.

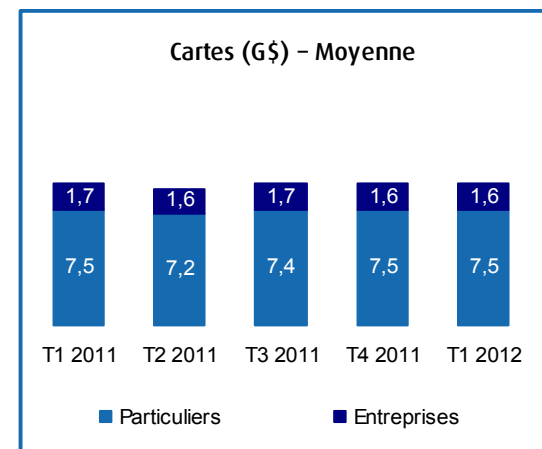
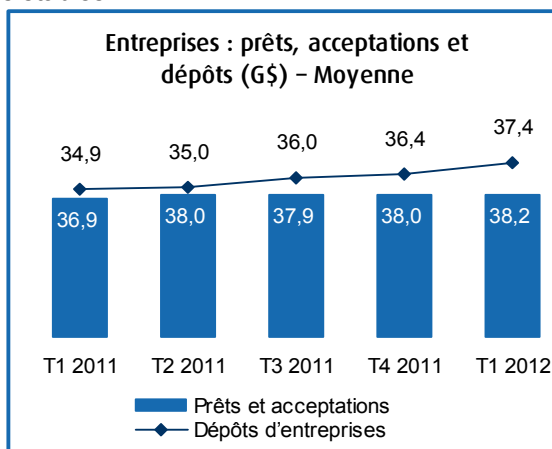
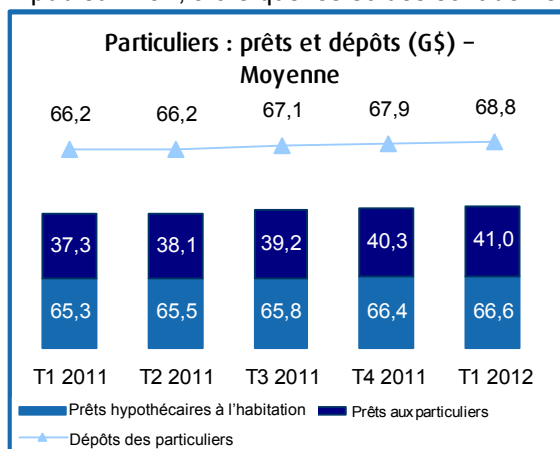
## Entreprises

- Le solde des dépôts d'entreprises a augmenté au cours des 11 derniers trimestres de 2,6 milliards de dollars, ou de 7,4 % sur un an.
- Sur un an, le total des soldes des prêts aux entreprises et des acceptations a augmenté de 1,3 milliard de dollars, ou de 3,5 %.
- Nous conservons le deuxième rang pour la part du marché des prêts aux entreprises, en hausse de 45 pdb sur trois mois.

## Cartes

- Sur un an, les soldes des particuliers ont augmenté de 0,9 %.
- Les soldes des entreprises ont diminué de 3,8 % sur un an, mais ont augmenté de 1,9 % sur trois mois.
- Notre part du marché des cartes a gagné 7 pdb sur trois mois et 11 pdb sur 1 an, alors que les soldes sont demeurés stables.

Part de marché (%) <sup>1</sup>	T1 2011	T2 2011	T3 2011	T4 2011	T1 2012
Total des prêts aux particuliers <sup>1</sup>	11,0	11,0	10,9	10,9	10,8
Dépôts de particuliers <sup>1</sup>	11,7	11,6	11,7	11,7	11,3
Fonds d'investissement <sup>1</sup>	13,4	13,5	13,4	13,4	13,3
Prêts aux entreprises – 0 à 5 M\$ <sup>2,3</sup>	20,3	20,2	20,2	19,5	20,0
Cartes (solde) <sup>4</sup>	9,8	9,6	9,7	9,8	9,9



Sources : Fonds d'investissement : IFIC; prêts aux particuliers, prêts hypothécaires à l'habitation et dépôts de particuliers : BSIF (auparavant, la source était la Banque du Canada).

- Les données sur la part des services aux particuliers sont publiées par le BSIF; les données sur la part des fonds d'investissement sont publiées par l'IFIC en fonction d'un décalage de deux mois (T1 2012 : novembre 2011). Les changements du bilan des IFRS sont pris en compte.
- Les données sur la part des prêts aux entreprises (banques) sont émises par l'ABC en fonction d'un décalage d'un trimestre civil (T1 2012 : septembre 2011).
- La Banque a effectué la reclassification des prêts aux entreprises au premier trimestre. L'incidence sur la part de marché a été une augmentation de 61 pdb.
- Les données sur les parts du marché des cartes publiées par l'ABC n'incluent pas Diners.

# Services bancaires Particuliers et entreprises – États-Unis : Soldes des produits

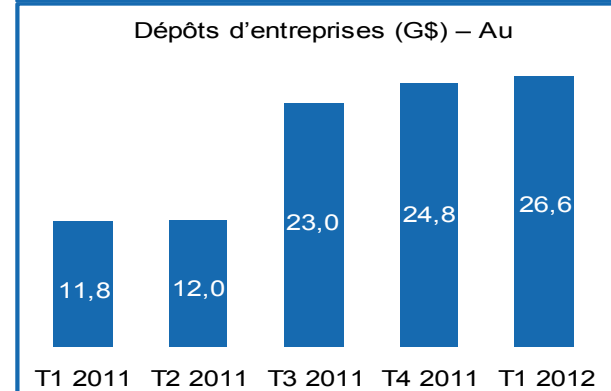
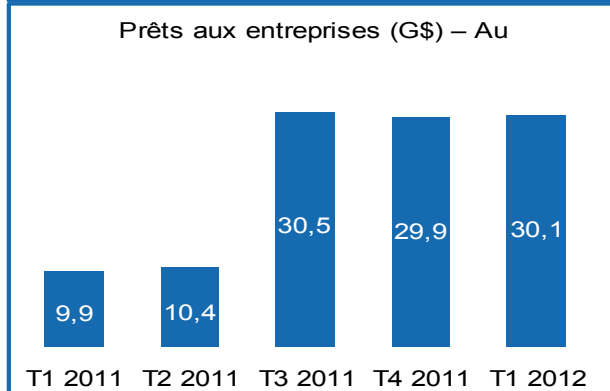
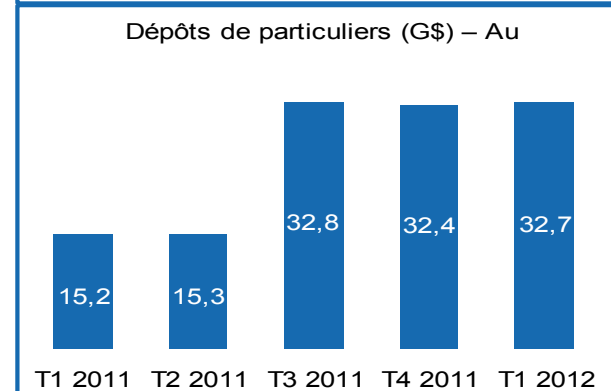
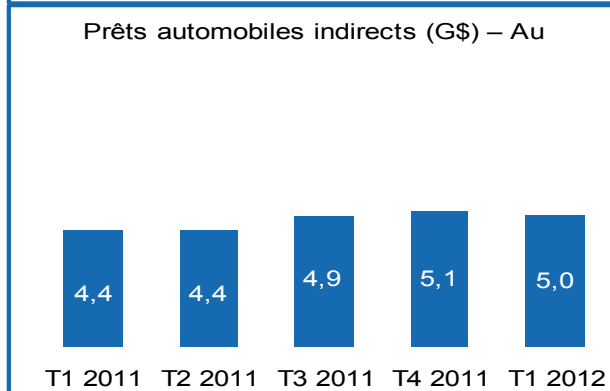
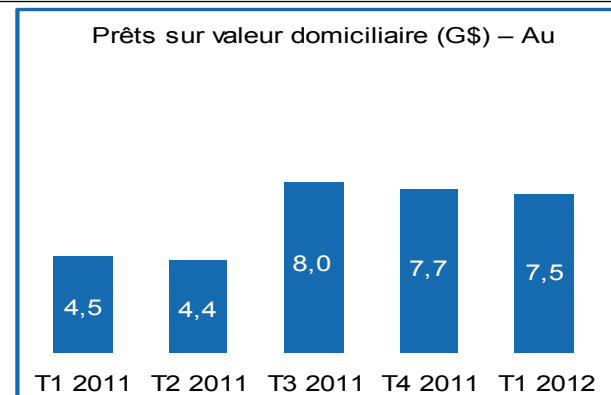
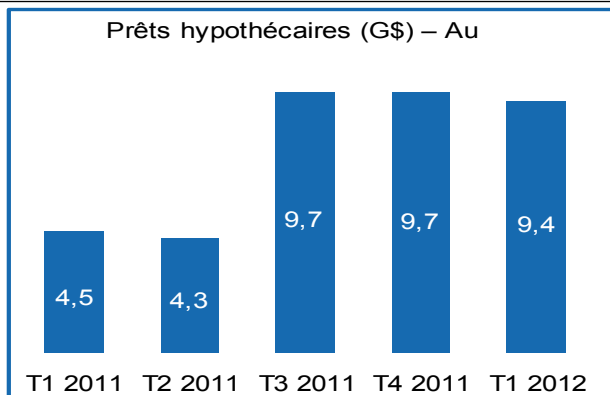
Tous les montants sont en milliards de dollars américains.

## Particuliers

- Sur un an, les soldes des produits ont fortement augmenté sous l'effet des activités acquises de M&I.
- Sur trois mois, le solde des prêts aux particuliers a baissé, compte tenu du contexte et de la vente de prêts hypothécaires au marché secondaire.
- Sur trois mois, le solde des dépôts de particuliers a été stable, la hausse des dépôts de base ayant été contrebalancée par les dépôts à terme qui sont arrivés à échéance.

## Entreprises

- Sur un an, forte croissance des prêts aux entreprises et des dépôts en raison à la fois de l'acquisition de M&I et de la croissance interne.
- Sur trois mois, la croissance des prêts aux entreprises se chiffre à 1,1 milliard de dollars dans les segments clés, montant qui a été partiellement contrebalancé par des remboursements reflétant le cours normal des affaires et les baisses des prêts immobiliers aux entreprises et de l'amortissement des prêts en cours dans le portefeuille existant, comme prévu.
- Sur un an, la croissance des dépôts a été stimulée par les segments des moyennes entreprises et des institutions financières.



# Éléments de rajustement

Éléments de rajustement – avant impôts (M\$)	T1 2011	T4 2011	T1 2012
Éléments liés au crédit et ayant trait au portefeuille de prêts de M&I qui a été acquis	-	173	<b>184</b>
Activités de crédit structuré en voie de liquidation	20	(119)	<b>136</b>
Coûts d'intégration de M&I	-	(53)	<b>(70)</b>
Coûts liés à l'acquisition de M&I	-	(4)	-
Amortissement des actifs incorporels liés aux acquisitions	(9)	(34)	<b>(34)</b>
Diminution (augmentation) de la provision générale pour pertes sur créances	(6)	17	-
Coûts de restructuration	-	-	<b>(68)</b>
<b>Réduction du revenu avant impôts en raison des éléments de rajustement dans les résultats selon les états financiers</b>	<b>5</b>	<b>(20)</b>	<b>148</b>

Éléments de rajustement – après impôts (M\$)	T1 2011	T4 2011	T1 2012
Éléments liés au crédit et ayant trait au portefeuille de prêts de M&I qui a été acquis	-	107	<b>114</b>
Activités de crédit structuré en voie de liquidation	20	(119)	<b>136</b>
Coûts d'intégration de M&I	-	(35)	<b>(43)</b>
Coûts liés à l'acquisition de M&I	-	(4)	-
Amortissement des actifs incorporels liés aux acquisitions	(8)	(25)	<b>(24)</b>
Diminution (augmentation) de la provision générale pour pertes sur créances	(4)	12	-
Coûts de restructuration	-	-	<b>(46)</b>
<b>Éléments de rajustement du revenu net</b>	<b>8</b>	<b>(64)</b>	<b>137</b>
<b>Incidence sur le RPA (\$)</b>	<b>0,02</b>	<b>(0,09)</b>	<b>0,21</b>

Les mesures rajustées sont des mesures non conformes aux PCGR. Voir la diapositive n° 2 du présent document, les pages 94 et 95 du Rapport annuel 2011 de BMO et la page 31 de notre communiqué sur les résultats du premier trimestre de 2012.

# Examen des risques

# T1 | 12

The BMO logo is rendered in large, white, 3D block letters with black shadows, positioned on a blue grid floor that recedes into the distance under a blue sky with light clouds.

**Surjit Rajpal**

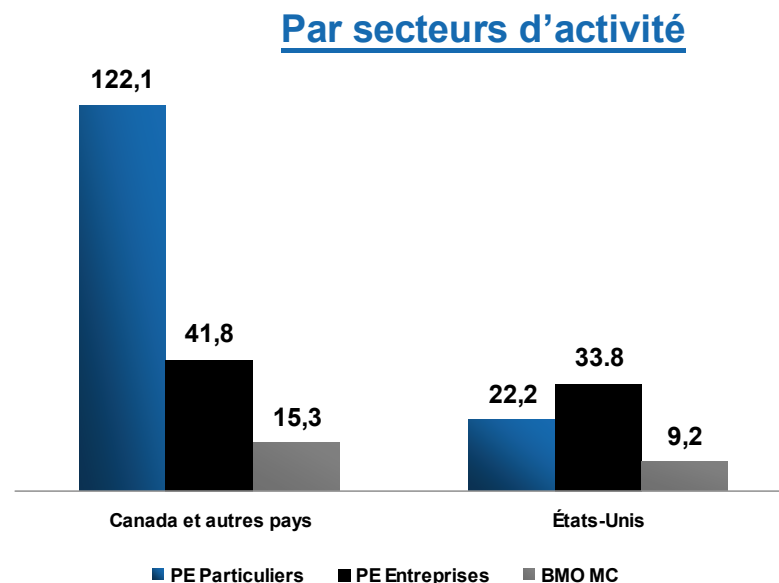
Vice-président à la direction et chef de la gestion globale des risques  
BMO Groupe financier

28 février 2012

# Le portefeuille de prêts est bien diversifié par segments et par secteurs d'activité

- Les portefeuilles canadiens et américains sont bien diversifiés. La contribution du portefeuille de prêts de M&I représente environ 12 % du total des prêts.
- Les activités de PE représentent la majorité des prêts.
  - ▶ La plupart des portefeuilles Succursales sont garantis – 87 % au Canada et 97 % aux États-Unis.

Par segment (G\$ CA)	Canada et autres pays <sup>1</sup>	États- Unis <sup>2</sup>	Total	Total (%)
Prêts hypothécaires à l'habitation	68,7	8,0	76,7	31 %
Prêts aux particuliers	46,0	13,7	59,7	24 %
Services de cartes	7,4	0,5	7,9	3 %
<b>Total – Particuliers</b>	<b>122,1</b>	<b>22,2</b>	<b>144,3</b>	<b>59 %</b>
Secteur immobilier commercial/ Propriétaires investisseurs	9,9	10,1	20,0	8 %
Institutions financières	10,7	7,0	17,7	7 %
Services	7,5	4,9	12,4	5 %
Secteur manufacturier	4,0	5,1	9,1	4 %
Commerce de détail	5,5	2,1	7,6	3 %
Hypothèques commerciales – propriétaires occupants	2,0	5,0	7,0	3 %
Autres – Commercial et Entreprises <sup>3</sup>	17,5	8,8	26,3	11 %
<b>Total – Commercial et Entreprises</b>	<b>57,1</b>	<b>43,0</b>	<b>100,1</b>	<b>41 %</b>
<b>Total des prêts</b>	<b>179,2</b>	<b>65,2</b>	<b>244,4</b>	<b>100 %</b>



1 Comprend un montant d'environ 5 milliards de dollars des autres pays.

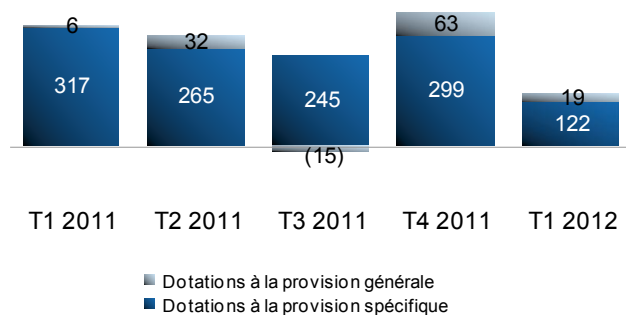
2 Comprend un portefeuille de prêts d'environ 29 milliards de dollars du portefeuille de prêts de M&I.

3 Autres – Commercial et Entreprises comprend des segments de portefeuille qui représentent chacun moins de 2 % du total des prêts.

# Dotations à la provision pour pertes sur créances

- Pour le premier trimestre de 2012, les dotations à la provision spécifique rajustées s'élèvent à 91 millions de dollars, en baisse par rapport au montant de 281 millions du quatrième trimestre de 2011.
  - ▶ Le principal facteur de la baisse est un recouvrement de 142 millions de dollars lié au portefeuille de prêts douteux acheté.
- Les dotations de PE Canada se chiffrent à 149 millions de dollars, en baisse par rapport au montant de 172 millions du quatrième trimestre de 2011.
- BMO Marchés des capitaux a enregistré un recouvrement net de 11 millions de dollars.
- La hausse de 19 millions de dollars de la provision générale est liée au portefeuille de prêts acquis de M&I.

## Répartition trimestrielle



Segments de portefeuille par secteurs d'activité (M\$ CA)	T1 2011	T4 2011	T1 2012
Particuliers – PE Canada	136	134	125
Entreprises – PE Canada	24	38	24
<b>Total de PE Canada</b>	<b>160</b>	<b>172</b>	<b>149</b>
Particuliers – PE États-Unis	61	40	43
Entreprises – PE États-Unis	70	31	13
<b>Total de PE États-Unis</b>	<b>131</b>	<b>71</b>	<b>56</b>
Groupe GP	3	2	4
Marchés des capitaux	3	12	(11)
Services d'entreprise <sup>1</sup>	20	24	35
<b>Somme partielle</b>	<b>317</b>	<b>281</b>	<b>233</b>
Portefeuille de prêts douteux acquis	-	-	(142)
<b>Dotations à la provision spécifique rajustées</b>	<b>317</b>	<b>281</b>	<b>91</b>
Portefeuille de prêts productifs acquis <sup>2</sup>	-	18	31
<b>Dotations à la provision spécifique</b>	<b>317</b>	<b>299</b>	<b>122</b>
Changement à la provision générale	6	63	19
<b>Total de la dotation à la provision pour pertes sur créances</b>	<b>323</b>	<b>362</b>	<b>141</b>

<sup>1</sup> Les données des Services d'entreprise incluent des prêts garantis par des biens immobiliers transférés de Entreprises – PE É.-U. au troisième trimestre de 2011 et qui étaient auparavant comptabilisés dans les résultats des services aux entreprises de PE États-Unis. Les données des périodes antérieures n'ont pas été retraitées.

<sup>2</sup> Le montant de 31 millions de dollars du premier trimestre de 2012 inclut un montant de 2 millions provenant du groupe GP et un montant de 5 millions provenant des secteurs d'activité des Services d'entreprise. Le montant de 18 millions de dollars du quatrième trimestre de 2011 inclut un montant de (2) millions provenant des secteurs d'activité des Services d'entreprise.

# Répartition des dotations à la provision spécifique

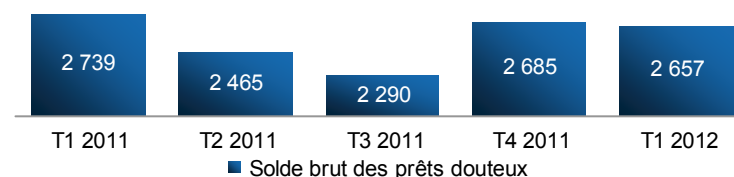
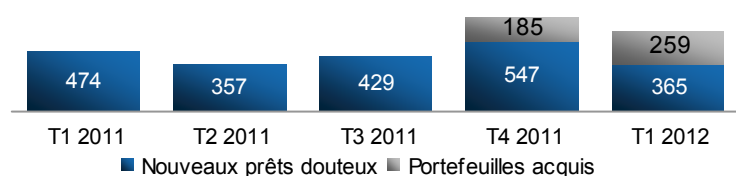
- Au Canada, les dotations ont baissé à 153 millions de dollars (T4 2011 : 180 millions), les secteurs des prêts aux particuliers et des services de cartes ayant le plus contribué. Les dotations du portefeuille des entreprises sont bien diversifiées.
- Aux États-Unis, le recouvrement de 31 millions de dollars (T4 2011 : 119 millions) grâce à un recouvrement reconnu durant le trimestre en cours de 142 millions dans le portefeuille de prêts douteux acquis.
- En ne tenant pas compte de l'incidence du portefeuille de prêts douteux acquis durant le trimestre en cours, les dotations aux États-Unis se chiffrent à 111 millions de dollars et sont comparables à celles du trimestre précédent (T4 2011 : 119 millions).
  - ▶ Le portefeuille de prêts productifs acquis de M&I représente 31 millions de dollars de dotations à la provision spécifique (T4 2011 : 18 millions)

(M\$ CA)	Canada	États-Unis	Total	Total (%)
Cartes	86	7	93	76 %
Prêts aux particuliers	36	31	67	55 %
Prêts hypothécaires à l'habitation	3	5	8	7 %
<b>Particuliers</b>	<b>125</b>	<b>43</b>	<b>168</b>	<b>138 %</b>
Secteur immobilier commercial/propriétaires investisseurs	2	(16)	(14)	-12 %
Hypothèques commerciales – propriétaires occupants	2	4	6	5 %
Secteur manufacturier	15	(10)	5	4 %
Agriculture	1	(1)	-	0 %
Services	2	(10)	(8)	-7 %
Institutions financières	1	(17)	(16)	-13 %
Commerce de détail	1	-	1	1 %
Construction	-	(15)	(15)	-12 %
Produits forestiers	1	(2)	(1)	-1 %
Autres – Commercial et Entreprises	3	(7)	(4)	-3 %
<b>Commercial et Entreprises</b>	<b>28</b>	<b>(74)</b>	<b>(46)</b>	<b>-38 %</b>
<b>Provision spécifique</b>	<b>153</b>	<b>(31)</b>	<b>122</b>	<b>100 %</b>

# Prêts douteux et nouveaux prêts douteux<sup>1</sup>

- Au premier trimestre de 2012, les nouveaux prêts douteux ont diminué sur trois mois à 624 millions de dollars (T4 2011 : 732 millions).
  - ▶ Aux États-Unis, les nouveaux prêts douteux se sont chiffrés à 387 millions de dollars (T4 2011 : 426 millions), incluant un montant de 259 millions lié aux portefeuilles acquis, dont 27 millions bénéficiaient d'une protection des pertes par la FDIC. Le secteur immobilier commercial/hypothèques de propriétaires investisseurs et le secteur des particuliers ont été les secteurs les plus importants.
  - ▶ Au Canada, les nouveaux prêts douteux s'élèvent à 237 millions de dollars (T4 2011 : 305 millions) et sont bien répartis dans l'ensemble des secteurs.
- Au premier trimestre de 2012, le solde brut des prêts douteux a diminué à 2 657 millions de dollars (T4 2011 : 2 685 millions).
  - ▶ Au Canada, le segment le plus important est celui des particuliers, alors qu'aux États-Unis, c'est celui du secteur immobilier commercial.

Nouveaux prêts douteux (M\$ CA)	Canada	États-Unis	Total	Total (%)	Solde brut des prêts douteux (M\$ CA)	Canada et autres pays <sup>3</sup>	États-Unis	Total	Total (%)
<b>Particuliers</b>	<b>137</b>	<b>155</b>	<b>292</b>	<b>47 %</b>	<b>Particuliers</b>	<b>350</b>	<b>448</b>	<b>798</b>	<b>30 %</b>
Secteur immobilier commercial/propriétaires investisseurs	10	145	155	25 %	Secteur immobilier commercial / propriétaires investisseurs	140	708	847	32 %
Hypothèques commerciales – propriétaires occupants	5	41	46	7 %	Hypothèques commerciales – propriétaires occupants	31	218	250	9 %
Secteur manufacturier	32	17	49	8 %	Secteur manufacturier	97	56	154	6 %
Agriculture	14	-	14	2 %	Agriculture	100	11	111	4 %
Services	5	16	21	3 %	Services	44	64	108	4 %
Institutions financières	-	-	-	0 %	Institutions financières	16	75	92	3 %
Commerce de détail	7	2	9	1 %	Commerce de détail	56	13	69	3 %
Construction	20	3	23	4 %	Construction	38	21	59	2 %
Produits forestiers	2	-	2	0 %	Produits forestiers	47	-	47	2 %
Autres – Commercial et Entreprises <sup>2</sup>	5	8	13	2 %	Autres – Commercial et Entreprises <sup>2</sup>	57	67	122	5 %
<b>Commercial et Entreprises</b>	<b>100</b>	<b>232</b>	<b>332</b>	<b>53 %</b>	<b>Commercial et Entreprises</b>	<b>626</b>	<b>1 233</b>	<b>1 859</b>	<b>70 %</b>
<b>Total des nouveau prêts douteux</b>	<b>237</b>	<b>387</b>	<b>624</b>	<b>100 %</b>	<b>Total – solde brut des prêts douteux</b>	<b>976</b>	<b>1 681</b>	<b>2 657</b>	<b>100 %</b>



<sup>1</sup> En date du premier trimestre de 2012, les montants des nouveaux prêts douteux aux particuliers sont bruts et excluent les services de cartes. Les données des périodes antérieures ont été retraitées en conséquence.

<sup>2</sup> Autres – Commercial et Entreprises inclut les segments de portefeuille qui représentent chacun moins de 2 % du total du solde brut des prêts douteux.

<sup>3</sup> Comprend un montant d'environ 13 millions de dollars du poste Autres pays.

# Exposition aux pays européens

Pays <sup>1</sup> (M\$ CA)	Prêts <sup>2</sup>				Titres <sup>2</sup>				Opérations de type mise en pension <sup>3</sup>	Dérivés <sup>4</sup>				Exposition totale
	Banques	Sociétés	États souverains <sup>5</sup>	Total	Banques	Sociétés	États souverains <sup>5</sup>	Total		Total	Banques	Sociétés	États souverains <sup>5</sup>	
Grèce-Irlande-Italie- Portugal-Espagne (2 %)	105	2	0	<b>107</b>	0	26	0	<b>26</b>	<b>0</b>	21	1	0	<b>22</b>	<b>155</b>
Zone euro (55 %), excluant la Grèce, l'Irlande, l'Italie, le Portugal et l'Espagne	495	188	75	<b>758</b>	523	50	3 177	<b>3 750</b>	<b>12</b>	139	1	4	<b>144</b>	<b>4 664</b>
Reste de l'Europe (43 %)	314	116	0	<b>430</b>	713	41	2 249	<b>3 003</b>	<b>15</b>	119	11	27	<b>157</b>	<b>3 605</b>
<b>Toute l'Europe</b>	<b>914</b>	<b>306</b>	<b>75</b>	<b>1 295</b>	<b>1 236</b>	<b>117</b>	<b>5 426</b>	<b>6 779</b>	<b>27</b>	<b>279</b>	<b>13</b>	<b>31</b>	<b>323</b>	<b>8 424</b>

- L'exposition directe de BMO à la Grèce, à l'Irlande, à l'Italie, au Portugal et à l'Espagne relève essentiellement de banques à l'égard de produits de financement du commerce et de produits de négociation. L'exposition, qui se chiffre à un montant net de 155 millions de dollars, plus 48 millions d'engagements non financés, demeure peu élevée. De plus, notre filiale irlandaise est tenue de maintenir des réserves d'environ 75 millions de dollars (non incluses dans les chiffres ci-dessus) à la banque centrale d'Irlande.
- Notre exposition directe aux autres pays de la zone euro totalisait environ 4,7 milliards de dollars, dont une proportion d'environ 66 % a trait à des contreparties situées dans des pays auxquels Moody's et S&P ont attribué une cote de Aaa ou AAA, dont pratiquement 100 % sont cotées Aaa ou AAA par l'une ou l'autre des agences.
- Notre exposition directe au reste des pays européens totalisait environ 3,6 milliards de dollars, dont une tranche de 95 % est liée à des contreparties dans des pays auxquels Moody's et S&P ont attribué une cote de Aaa ou AAA.
  - ▶ Une partie importante de notre exposition à des États souverains a trait à des produits à court terme négociables en espèces.
  - ▶ Notre exposition à des banques a trait à des instruments de négociation à court terme, à des titres de créance à court terme, à des positions sur dérivés, à des lettres de crédit et à des garanties.

<sup>1</sup> La zone euro regroupe les 12 pays qui partagent la même devise, l'euro. Le reste de l'Europe inclut le Royaume-Uni.

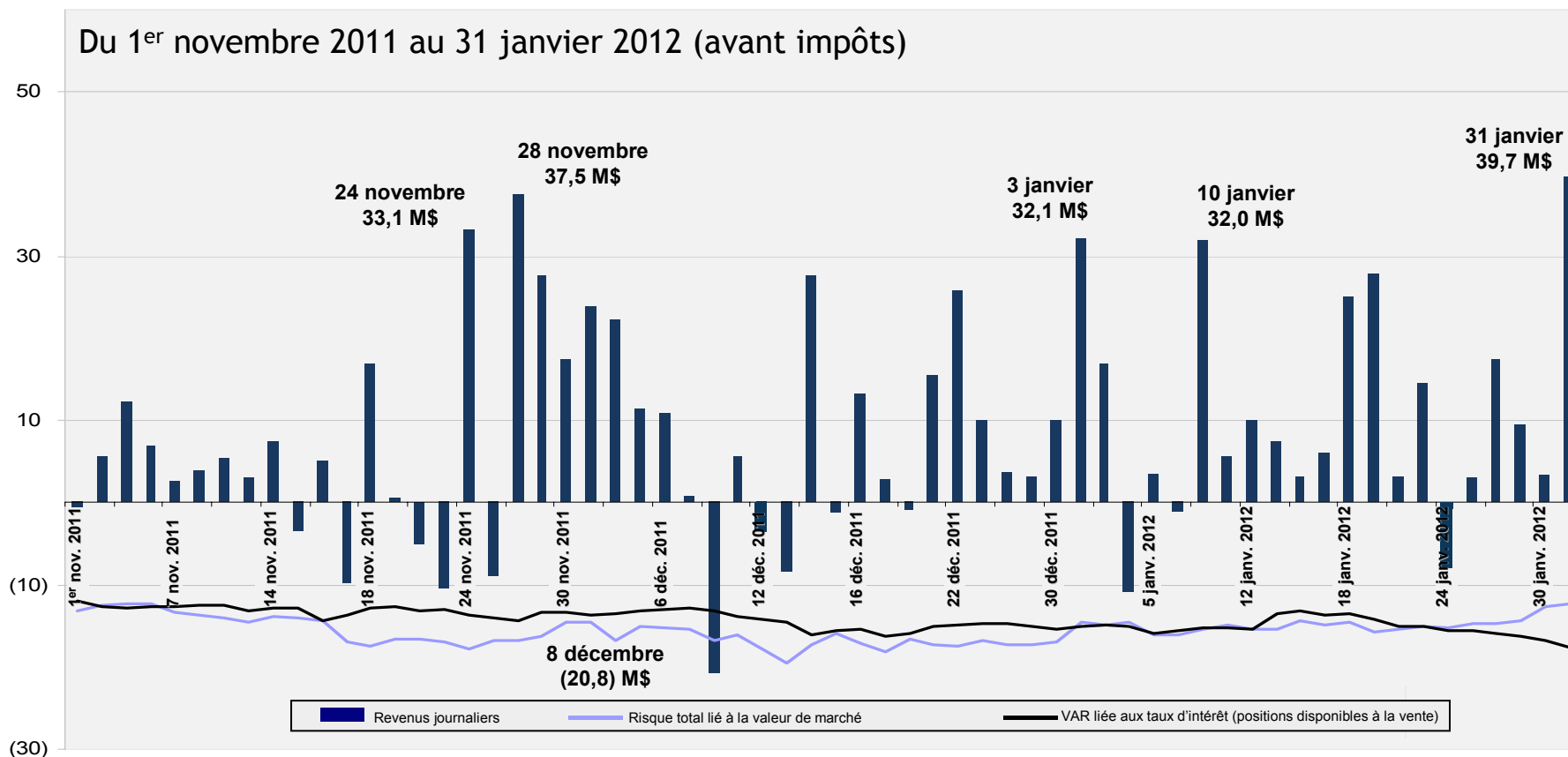
<sup>2</sup> Les prêts comprennent les produits de financement du commerce. Les titres comprennent les produits en espèces, les investissements des activités d'assurance et les titres de crédit négociables.

<sup>3</sup> Les opérations de type mise en pension sont toutes effectuées avec des contreparties qui sont des banques. Les expositions correspondent à l'exposition brute actuelle, avec les compensations liées aux garanties.

<sup>4</sup> Les dérivés sont évalués à la valeur de marché et comprennent les compensations. Pour les contreparties dont un soutien du crédit est en vigueur, les compensations sont liées aux garanties.

<sup>5</sup> L'en-tête États souverains comprend les produits en espèces de banques garantis par des États.

# Négociation et prise ferme – Revenus nets par rapport au risque lié à la valeur de marché



Principaux gains du trimestre :

- **24 novembre – 33,1 M\$ CA; 23 novembre – 37,5 M\$ CA; 3 janvier – 32,1 M\$ CA; et 10 janvier – 32,0 M\$ CA.** Les gains reflètent principalement les activités de négociation normales et des rajustements d'évaluation de crédit.
- **31 janvier – 39,7 M\$ CA,** qui reflètent principalement les activités de négociation normales, des rajustement d'évaluation de crédit et le risque total lié à la valeur de marché.

Les plus importantes pertes du trimestre ont eu lieu le **8 décembre – (20,8) M\$ CA.** Elles reflètent principalement les activités de négociation normales et des rajustements d'évaluation de crédit.

# Relations avec les investisseurs Personnes-ressources

[www.bmo.com/relationinvestisseurs](http://www.bmo.com/relationinvestisseurs)  
courriel : [relationinvestisseurs@bmo.com](mailto:relationinvestisseurs@bmo.com)  
Télécopieur : 416-867-3367

The BMO logo is rendered in large, white, 3D block letters with black shadows, set against a blue grid background that recedes into the distance.

**VIKI LAZARIS**

Première vice-présidente  
416-867-6656  
[wiki.lazaris@bmo.com](mailto:wiki.lazaris@bmo.com)

**MICHAEL CHASE**

Directeur général  
416-867-5452  
[michael.chase@bmo.com](mailto:michael.chase@bmo.com)

**ANDREW CHIN**

Directeur principal  
416-867-7019  
[andrew.chin@bmo.com](mailto:andrew.chin@bmo.com)